

Nom : .....

Date :

Prénom : .....

Classe : 3 P .....

## Français : dossier 2 des cours suspendus

Bonjour à tous,

Nous sommes, pour le moment, loin des yeux mais certainement pas loin du cœur. Dans ces temps de troubles, il ne faut pas oublier de rester vigilant face à toutes ces informations qui nous tombent dessus. L'école, entre autres, vous aide à cela. C'est pourquoi de nouveaux dossiers vous parviennent.

Je reste à votre disposition sur messenger (Jade Frédéricq) tous les jours **de la semaine de 10h à 11h30** et de **15h à 17h**.

Bon travail et, surtout, veillez sur vous et vos proches !

### **PARTIE 1 : Le récit policier**

Dans le courant de l'année, nous avons étudié ensemble le récit policier.

Souviens-toi tu avais du inventer une suite d'une nouvelle.

L'année a avancé, tu as grandi (si si crois-moi ^^) donc, aujourd'hui, ce n'est pas une suite que j'attends de toi mais bien le récit policier **COMPLET** ! Quoi que tu dises en lisant ceci, je sais que tu en es capable.

Si besoin, retourne dans tes feuilles te rafraîchir la mémoire.

Tu veilleras aux différentes caractéristiques, aux différentes étapes, aux différents personnages, à la structure de ton texte, ton orthographe, ta syntaxe, ton soin, ...

Tu rédigeras ta production finale sur une feuille annexe. Je ne t'impose pas un nombre de mots mais,

ATTENTION, il est impossible d'avoir un récit correct sur 40 mots. De plus, un brouillon te sera plus qu'utile ! À méditer... ☺

Bonne rédaction !



Nom : .....

Date :

Prénom : .....

Classe : 3 P .....

## PARTIE 2 : La presse

1. Pour chaque titre d'article, indique s'il s'agit d'une phrase verbale ou d'une phrase nominale et justifie ta réponse.

Titres d'article	Indication et justification
Cyril, 5 ans, traverse la rue pour rattraper son ballon.	Il s'agit d'une phrase ..... car ..... ..... .....
Disparition de Jai, tigre chéri des Indiens.	Il s'agit d'une phrase ..... car ..... ..... .....
Un homme décède d'un arrêt cardiaque en pleine course sur le circuit de Zolder.	Il s'agit d'une phrase ..... car ..... ..... .....

2. Transforme chaque titre d'article : transforme les phrases verbales en phrases nominales et vice versa. /6

Titres d'article	Phrase transformée (PV → PN ; PV → PN)
Un barman s'est fait assassiner par un adolescent lors de la fermeture de son café.	..... ..... .....
Le spectacle de l'école communale de Huy a été annulé à cause d'un orage violent.	..... ..... .....

Nom : .....

Date :

Prénom : .....

Classe : 3 P .....

Découverte d'un squelette humain vieux d'un million d'années.	..... ..... .....
Un prisonnier s'est évadé de prison aux Etats-Unis.	..... ..... .....
Les inscriptions en première sont clôturées au Lycée Prévert.	..... ..... .....
Prévision de tempêtes de neige sur tout le pays pour la semaine prochaine.	..... ..... .....

**3. Rédige un chapeau pour l'article ci-dessous.**

### Baby P : 2 kilos et demi de bonheur pour Pairi Daiza

---

---

---

---

---

---

---

---

Même s'il devra attendre encore un peu avant d'explorer son terrain de jeu extérieur ou de connaître son nom, son évolution positive et la relation fusionnelle avec sa maman permettent aux experts de passer à la vitesse supérieure.

Très bientôt, maman Hao Hao fera ainsi découvrir l'intérieur de la grotte des pandas à Baby P.

Prêtés pour 15 ans par la Chine, la femelle Hao Hao et son compagnon Xing Hui avaient été accueillis en grande pompe en Belgique en février 2014 et sont rapidement devenus l'une des principales attractions du parc Pairi Daiza.



Au cours de ces premières semaines, Baby P, sous la protection de sa maman Hao Hao, est passé de 171 grammes à plus de 2560 grammes, d'une petite souris rose à un mini panda qui ouvre grand les yeux et commence à découvrir l'univers qui l'entoure.

Nom : .....

Date :

Prénom : .....

Classe : 3 P .....

**4. Rédige le titre et le chapeau de l'article ci-dessous. Écris deux titres : l'un sous la forme d'une phrase verbale, et l'autre sous la forme d'une phrase nominale.**

---

---

---

---

---

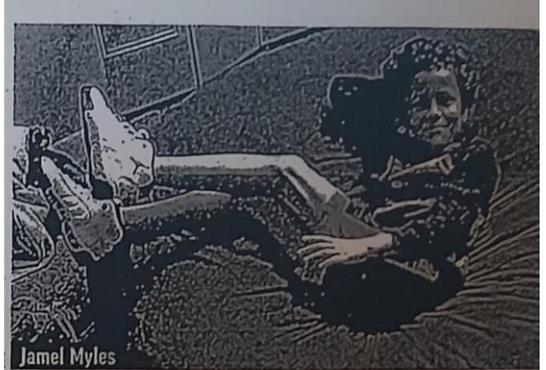
---

---

---

---

---



**C**'est un fait divers américain, partout rapporté sans qu'il semble nécessaire de le développer. C'est la trop brève histoire d'un enfant de neuf ans qui se sent différent. À cet âge-là, on n'a pas encore de vie sexuelle, mais on en ressent les pulsions, parfois très nettement. Sans doute a-t-il trouvé quelque part des explications à son trouble et des modèles d'identification. Sans doute a-t-il commencé à imaginer une issue possible à cette confusion en lui. Il a rassemblé son courage et avoué à sa mère qu'il était gay. Elle n'a pas voulu immédiatement prendre au sérieux ce mot trop grand, trop vieux pour lui. Mais elle a vu son désarroi, sa peur, sa tristesse incontestables. Alors elle l'a rassuré. Elle l'aimait toujours, elle était plus fière de lui que jamais. Jamel a cru qu'il trouverait partout les mêmes encouragements, la même ouverture, la même affection. Il a rêvé d'une année scolaire libérée, avec des vêtements plus féminins, sans plus de mensonges. Pour le jour de rentrée, il a mis du vernis sur ses ongles et annoncé qu'il était

homosexuel. Les élèves de son école primaire de Denver l'ont accablé de moqueries et lui ont conseillé de mourir tout de suite. Il en a parlé à sa grande sœur avant de leur obéir.

Les enfants peuvent être cruels et détestent ceux qui sortent du rang. Mais, évidemment, Leia, sa mère, en veut d'abord aux parents des harceleurs. Ce sont eux qui devraient cesser de transmettre des jugements normatifs et des certitudes écrasantes dont parfois leurs propres enfants sont victimes. Le Colorado est bien loin de la Belgique, de ses lois généreuses, de son armée ouverte aux transgenres, de ses mentalités généralement compréhensives... Ici, la communauté homosexuelle réclame même le droit à l'indifférence. Mais la tristesse de cette affaire est si absolue qu'on ne peut prendre aucun risque. Elle doit être racontée encore et encore. Elle ne peut pas rester sans morale et, même en notre si bonne Belgique, chacun en tirera une à l'usage de tous ceux qu'il peut rassurer, convaincre, alerter.

Nom : .....

Date :

Prénom : .....

Classe : 3 P .....

**5. Lis les articles dont les titres figurent dans le tableau ci-dessous.**

- 1) Pour chacun d'eux, dis s'il s'agit d'un article informatif ou persuasif et justifie ta réponse.
- 2) Pour le(s) article(s) informatifs, donne deux informations apportées par l'article.
- 3) Pour le(s) article(s) persuasifs, donne l'opinion de l'auteur-e et deux arguments qui appuient son opinion.

<b>Articles</b>	<b>Indication et justification</b>
« Zones 30 » : il faut arrêter tout de suite cette nouvelle mode !	Il s'agit d'un article ..... car ..... ..... ..... 2 informations ou opinion + 2 arguments : ..... ..... ..... ..... ..... .....
Des zones 30 pour plus de sécurité et moins de pollution.	Il s'agit d'un article ..... car ..... ..... ..... 2 informations ou opinion + 2 arguments : ..... ..... ..... .....

Nom : .....

Date :

Prénom : .....

Classe : 3 P .....

<p>La première gorgée de bière.</p>	<p>Il s'agit d'un article ..... car</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
	<p>2 informations ou opinion + 2 arguments :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

## "Zones 30" : il faut arrêter tout de suite cette nouvelle mode !

CONTRIBUTION EXTERNE Publié le lundi 08 octobre 2018 à 14h33 - Mis à jour le lundi 08 octobre 2018 à 16h53

**Philippe F, un conducteur mécontent**

**Des espaces, voire des communes entières, en « zone 30 », c'est la nouvelle mode. Le problème, c'est qu'il s'agit de décisions que je qualifierais « d'un vert douteux »!**



En effet, on nous répète que, pour consommer moins, il faut se mettre le plus rapidement possible dans le rapport le plus élevé (4e, 5e, 6e, selon la boîte de vitesse). Et qui dit consommation plus élevée, dit pollution plus élevée.

Or rouler à du 30 Km/h, nous oblige à rester en seconde. Pas très rentable.

De plus, si on roule à du 30 Km/h, on pollue durant deux fois plus longtemps qu'à du 60, pour le même trajet. Merci pour les riverains dont « l'heure de pointe » dure deux fois plus longtemps ! Surtout qu'à des vitesses aussi basses, il y a

Nom : .....

Date :

Prénom : .....

Classe : 3 P .....

obligatoirement un effet « accordéon », c.à.d. des périodes de bouchons, encore plus polluants.

(...)

Bien sûr, il y a des avantages à rouler à du 30 Km/h : on a le temps de regarder le paysage, les panneaux publicitaires, les jolies filles, ou de faire quelques SMS, mais je doute que cette qualification d'« avantage » soit partagée par tous.

Dans beaucoup de cas le 50 Km/h est déjà vite dépassé, parce que les circonstances de la route sont telles que cette limitation s'apparente plus à une moyenne qu'à un « dangereux maximum » à ne pas dépasser. Dès lors, le 30 Km/h est une limite tellement basse qu'elle est, en fait, le meilleur moyen d'apprendre aux automobilistes à ne pas respecter les limitations de vitesse.

Certains espèrent ainsi inciter plus de citoyens à utiliser le vélo. Je ne pense pas qu'une politique qui génère volontairement embouteillage et pollution arrivera à en convaincre beaucoup de se lancer dans cette « soupe nauséabonde ».

Quant aux navetteurs, ils ne sont pas masochistes. Vu les embouteillages et les bouchons, Il y a longtemps qu'ils auraient choisi une solution alternative, s'il en existait de satisfaisante !

En conclusion, il me semble que l'on nous indique suffisamment que la planète est en grand danger de réchauffement pour que l'on évite ce genre de décisions. Appel du pied aux partis raisonnables en la matière !

## Des "zones 30" pour plus de sécurité et moins de pollution

CONTRIBUTION EXTERNE Publié le mercredi 10 octobre 2018 à 15h56 - Mis à jour le mercredi 10 octobre 2018 à 16h07

de **Benoît Gérard, Diana Dolce, Frédéric Fiévé, Eva Kongs et Pieter Fannes**, au nom du collectif citoyen 1030/0.



Dans une [tribune](#) parue ce 8 octobre dans *La Libre*, Philippe F, un "conducteur mécontent" et anonyme, s'insurge contre l'instauration récente de zones 30 dans certaines communes bruxelloises. Selon lui, ce dispositif occasionnerait plus de pollution et ne présenterait aucun avantage si ce n'est d'avoir "le temps de regarder le paysage, les panneaux publicitaires, les jolies filles ou de faire quelques SMS". Cette caricature grotesque, également largement véhiculée par le lobby du "tout à la voiture", est à mille lieues de la réalité.

Il s'agit d'une règle élémentaire de sécurité routière, mais on ne la rappellera jamais trop : plus la vitesse est élevée, plus le risque d'accident est grand et plus les conséquences de celui-ci sont graves. Petite démonstration chiffrée : si une voiture

Nom : .....

Date :

Prénom : .....

Classe : 3 P .....

renverse un piéton à 50 km/h, le piéton décédera dans 50% des cas. A 30 km/h, ce chiffre est réduit à 5%. Rouler moins vite permet aussi d'anticiper les dangers sur la route et d'éviter les collisions. Selon Vias, l'Institut belge pour la sécurité routière, le nombre d'accident avec blessés ou tués a diminué de 25% dans les communes en zone 30 et de 40% pour les accidents graves et mortels.

**Les temps de trajet ne sont pas allongés**

Autre constat : le 30 km/h n'allonge pas les temps de trajet et améliore la qualité de l'air. En effet, en ville, la vitesse moyenne d'une voiture est d'environ 15 km/h. Le seul changement pour les automobilistes en zone 30, c'est la nécessité d'adopter une vitesse constante ; tout bénéfique pour la qualité de l'air puisque ce sont surtout les brusques freinages suivis d'accélération qui polluent. A Berlin, par exemple, depuis que les grands axes ont été inclus dans la zone 30, en 2018, on constate une nette diminution de la pollution de l'air.

La zone 30 généralisée apporte plus de sécurité routière et de qualité de vie. Ce modèle rencontre un succès croissant dans les centres villes, en Belgique (Gand, Louvain, Malines), mais aussi dans toute l'Europe (Lyon, Grenoble, Strasbourg, Stuttgart, Amsterdam, Munich, Barcelone, Genève, et bientôt Paris, en 2020). Pourquoi les Bruxellois devraient-ils s'en priver ?

**6. Relis le texte *La première gorgée de bière*, coche « vrai » ou « faux » et justifie ta réponse à l'aide d'une phrase du texte.**

1) Les jeunes connaissent leur première cuite plus tôt qu'avant.

- Vrai
- Faux

Justification : .....  
.....  
.....

2) L'alcool n'est pas une drogue.

- Vrai
- Faux

Justification : .....  
.....  
.....

Nom : .....

Date :

Prénom : .....

Classe : 3 P .....

3) Julien est alcoolique.

- Vrai
- Faux

Justification : .....  
.....  
.....

**7. Cite 4 risques immédiats de la consommation d'alcool.**

- .....
- .....
- .....
- .....

Nom : .....

Date :

Prénom : .....

Classe : 3 P .....

grands formats ► LE DOSSIER

# La première gorgée de bière

Les jeunes aiment beaucoup boire beaucoup. Quoique, pas tous... La faute à qui? Et surtout, comment diminuer les risques?



Texte:  
Thomas  
Depicker

**B**ien que ce bel objet qu'est votre *Moustique* soit à la pointe de l'information de qualité, personne n'attendait vraiment notre enquête pour savoir que les jeunes savouraient autant l'alcool que l'ivresse. Comme le signale Martin de Duve, directeur de l'ASBL Univers Santé, leur consommation moyenne est relativement stable depuis une vingtaine d'années. Mais on peut remarquer une évolution dans la manière de boire et un léger rajeunissement de l'âge des premières cuites. *"Les jeunes boivent moins souvent mais en plus grande quantité. On est passé d'un modèle de consommation méditerranéen à un modèle plus anglo-saxon."*

Soit le désormais fameux binge drinking, ou "beuverie express", qui inquiète les parents et alarme les professionnels de la santé. *"La très grande majorité d'entre eux ne développera pas une consommation problématique à long terme. Mais cela n'empêche pas de porter une attention particulière aux risques immédiats. Et ils sont nombreux: accidents, violence, rapports sexuels non protégés ou non désirés, hypothermie, coma éthylique..."* Le directeur d'Univers Santé est en réalité nettement plus remonté contre le système qui séduit la jeunesse

**"Une marque proposant un bac gratuit à l'achat de trois pour les scouts, c'est inciter à la consommation."**



avec une cynique bienveillance que contre les jeunes eux-mêmes. C'est qu'il ne voit dans les beuveries organisées que le reflet de notre société de surconsommation. Une société qui pleure lorsqu'un gamin ivre se noie dans le lac d'une cité universitaire mais qui n'a aucun problème à valoriser l'image de l'industrie de la liqueur. *"Nous vivons dans un environnement marqué par l'hyper-consommation et le plaisir immédiat. On a fait de l'alcool un produit anodin, laissant la publicité et le sponsoring se propager dans l'espace public, alors qu'il ne l'est pas. Ce n'est donc pas étonnant de voir certains jeunes adopter une consommation à risque."*

Pour lutter contre les dangers de l'alcool et les drames qui en découlent, Martin de Duve préconise le passage d'une approche moralisatrice à une approche pragmatique. *"C'est dans la nature de la jeunesse de définir et de dépasser ses limites. Elle se construit via l'expérimentation. Il faut l'accepter puis réfléchir à des manières de diminuer les risques. Premièrement, nous devrions agir sur l'individu en le sensibilisant. Ensuite, mettons en place une stratégie collective et sociétale. L'argent que l'on met dans la répression (dont le constat d'échec est indiscutable) doit aller vers l'éducation et la*

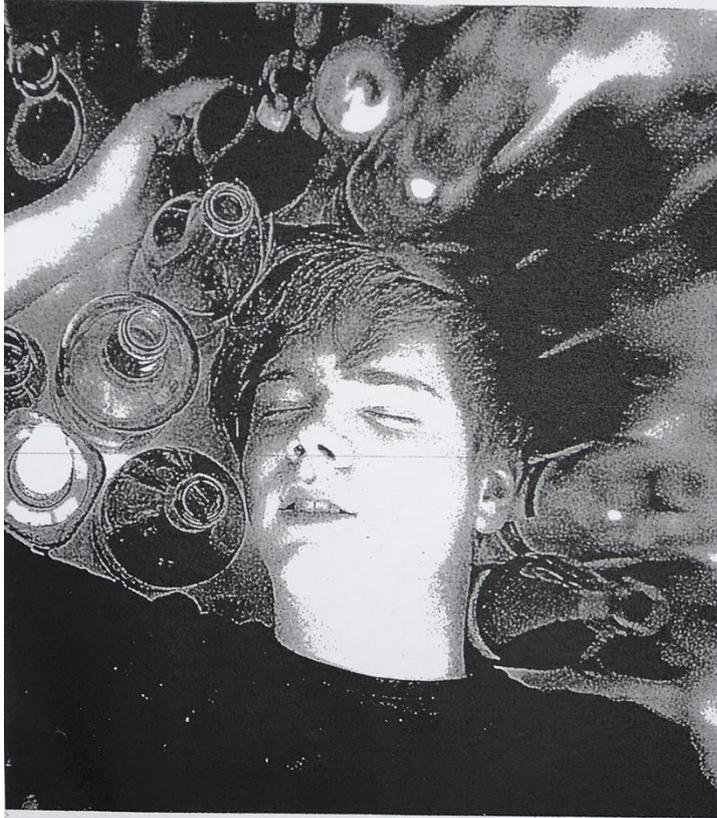
Nom : .....

Date :

Prénom : .....

Classe : 3 P .....

## LE DOSSIER ■ grands formats



Fotolia

prévention." À l'image de ce qui a été entrepris pour diminuer la consommation de tabac, Martin de Duve souhaiterait limiter les pratiques commerciales des alcooliers. "Je sais que nous sommes dans le pays de la bière, mais tant pis, il est temps de mettre sur pied une politique cohérente en commençant par limiter la pub pour l'alcool! Récemment, une marque de bière proposait un bac gratuit à l'achat de trois bacs pour les scouts. Selon moi, c'est de l'incitation à la consommation d'un produit qui n'est pas, je le rappelle, anodin."

### Drogue politiquement correcte

S'il constitue un véritable enjeu de santé publique, l'alcool reste une drogue culturellement acceptée et consommée par plus de huit Belges sur dix. Quand ils doivent éduquer leur progéniture aux risques de l'alcool, certains parents se retrouvent donc en porte-à-faux. Ils préfèrent se persuader que leurs enfants adoptent une consommation responsable. Ce qui, comme le souligne notre enquête, n'est pas tout à fait le cas. Mais certains irréductibles résistent encore et toujours à l'appel de la bière et des cocktails. "Certains jeunes vont à contre-courant de cette culture dominante, signale Martin de Duve. Tout est dans le choix de pouvoir

La consommation moyenne des jeunes est stable. Mais l'âge de la première cuite diminue.

boire de l'alcool en société ou pas. Ce choix est essentiel. Le danger apparaît quand on vous le refuse, comme c'est le cas dans certains milieux, universitaires par exemple."

Julien a la vingtaine bien entamée. Sociable et sportif, il a grandi entre les bars et les buvettes. Pourtant, sa relation avec la molécule d'éthanol se résume "à un verre d'amaretto, il y a longtemps". Il fait partie de ceux qui ne voient rien d'attrayant dans l'ivresse. "À l'époque où mes potes ont commencé, ça ne m'a pas spécialement tenté et ça ne tente pas plus aujourd'hui. Du coup, je bois beaucoup de soft, ce qui en soi n'est pas bien meilleur pour la santé..."

Les regards lorsqu'il refuse une bière sont plus interrogateurs qu'accusateurs. "Je passe souvent pour un extraterrestre. Certains insistent, mais ils lâchent assez rapidement l'affaire et c'est rarement chiant. Je ne me sens jamais stigmatisé, au contraire, certains disent m'admirer." Voir ses potes éméchés en soirée ou en troisième mi-temps ne dérange pas Julien. Cela a même plutôt tendance à le faire marrer. "Ce qui m'ennuie plus, c'est de les voir boire quand ce n'est pas nécessaire. Je comprends le côté social de l'alcool, mais, pour moi, on l'a poussé un peu trop loin. Il est devenu indispensable pour passer une bonne soirée et parfois ça dégénère alors qu'on était censé rester cool."

Pour faire face à ces risques, Martin de Duve voudrait voir facilité l'accès à l'eau gratuite dans les lieux publics. "L'alcool déshydrate. Proposer l'eau gratuitement me paraît dès lors tout à fait logique..." Julien ne demande pas mieux. "En soirée, ça me fait mal de payer deux euros pour un verre d'eau. Du coup, si j'ai vraiment soif, je vais boire aux toilettes. Là, l'aspect social en prend un coup... En plus, je suis certain que si c'était gratuit, la plupart de mes potes boiraient un peu d'eau entre deux bières et ça leur ferait du bien." ✂

## Comprendre l'addiction

Le centre culturel Flagey accueillera les 16 et 17 octobre le premier Forum interdisciplinaire Addiction et Société. Au menu, deux jours de conférences interactives et participatives. "Ce Forum souhaite ouvrir le dialogue sur toutes les formes de comportements: de l'usage récréatif de produits psychoactifs, aux dépendances sévères, en passant par les smartphones et écrans chez les jeunes, les produits licites ou illicites, ou les médicaments chez les seniors, etc.", annonce le site d'Univers Santé.